

D'après ce qui a été exposé dans les expériences ci dessus, la koupholithe est composée

1°. De silice.	48
2°. D'alumine.	24
3°. De chaux.	23
4°. Du fer oxydé	4

99

En comparant le résultat de cette analyse avec celle de la préhnite, on trouve entre elles un très-grand rapport; en effet, dans celle de Klapproth, il y a, silice.

silice.	44
alumine.	30
chaux.	18
fer oxyde.	5
matières volatiles.	1,5

Et dans celle d'Hassenfratz,

il y a, silice.	50
alumine.	20,4
chaux.	23
fer.	4,9
eau.	0,9
magnésie.	0,9

L'on voit qu'il n'y a pas entre les résultats de l'analyse de la koupholithe, et ceux de l'une ou de l'autre de celles que je viens de citer, plus de différence qu'il n'y en a entre elles-mêmes, quoique faites sur la même substance.

Ainsi, comme l'a pensé le Cit. Lelièvre, l'on peut regarder la koupholithe comme une variété de la préhnite, jusqu'à ce que la nature nous en ait offert des cristaux, dont la forme puisse s'opposer à ce rapprochement.

ANALYSES

COMPARÉES des plombs venant de Cologne
et de la mine de la Croix.

Par le Cit. VAUQUELIN.

I. Galène, ou plomb sulfuré, envoyé de Cologne,
et servant à vernir les poteries (1).

A. ON a fait griller 300 parties de cette mine réduite en poudre très-fine par le bocard; elle a éprouvé 36 grains de perte dans le grillage; l'oxyde de plomb qui en a résulté, était d'un gris noir; on l'a mêlé avec parties égales de verre pilé, et après en avoir fait une pâte très-liquide, on l'a appliqué sur de la porcelaine, et on l'a chauffé au fourneau de coupelle, l'émail qui en est résulté avait une couleur jaune-pâle.

B. On a pris 300 autres parties de cette même mine, que l'on a chauffé légèrement avec de l'acide nitrique très-affaibli, il s'est dégagé au commencement, une odeur assez forte de gaz hydrogène sulfuré; la dissolution du plomb ayant été entièrement achevée, on a filtré, et

(1) Le Cit. Chaptal a observé que la galène à grande face est la meilleure qu'on puisse employer pour vernir les poteries, et que celle qui contient de la blende, ne convient point pour cet usage.

on a obtenu sur le filtre de la silice pure qui , ayant été rougie et refroidie , pesait 50 grains,

C. La dissolution du plomb dans l'acide nitrique , fut décomposée par le sulfate de soude , il s'est précipité du sulfate de plomb qui , après avoir été lavé et séché , pesait 250 grains.

D. Après que le sulfate de plomb a été séparé , l'on a ajouté de l'ammoniaque à la liqueur , il s'est fait un précipité d'oxyde de fer , qui après avoir été rougi , pesait 10 grains.

E. La liqueur séparée de cet oxyde de fer , éprouvée par le carbonate de potasse , a donné 9 grains de carbonate de chaux.

Ainsi les 300 parties de plomb sulfuré ont fourni par l'analyse :

		Pour 100 parties.
A. Perte par le grillage.	36, 0 . .	12, 00
B. Silice.	50, 0 . .	16, 67
C. Sulfate de plomb , 250, rendant en plomb métallique.	189, 3 . .	63, 10
D. Oxyde de fer.	10, 0 . .	3, 33
E. Carbonate de chaux.	9, 0 . .	3, 00
	<hr/>	<hr/>
	294, 3 . .	98, 10
Perte.	5, 7 . .	1, 90
	<hr/>	<hr/>
	300, 0 . .	100, 00
	<hr/>	<hr/>

II. Plomb à l'état métallique venant de Cologne.

On a fait dissoudre 300 grains de ce plomb dans l'acide nitrique , on a précipité le plomb par le sulfate de soude , et l'on a rassemblé le sulfate de plomb sur un filtre , étant bien lavé et séché , il a pesé 390 grains.

On a mis une lame de fer dans la liqueur séparée du sulfate de plomb , mais il ne s'est pas montré la moindre trace de cuivre.

On a aussi pris une partie de ce plomb , on l'a oxydé avec deux parties d'étain ; l'oxyde qui en est résulté était jaune , on l'a mêlé avec de la silice et de la potasse , la fritte vitreuse que l'on a obtenue , était jaune à la surface , et grise dans l'intérieur ; on l'a réduite en poudre fine , et on en a fait une pâte très-liquide avec de l'eau , que l'on a étendue sur de la porcelaine et chauffée au fourneau de coupelle , l'émail qui en est résulté était blanc.

III. Plomb à l'état métallique venant de la mine de la Croix , Département des Vosges (1).

On a traité 300 parties du plomb de la Croix , de la même manière que le précédent , et on a eu pour résultat :

	Grains.
Sulfate de plomb.	390
Cuivre métallique.	1 $\frac{1}{2}$ à 2

(1) La description de cette mine a été insérée dans le N^o. 58 , tome X de ce Journal.

L'émail que l'on a fait avec ce plomb était semblable au précédent.

Ainsi ces deux plombs se ressemblent à la très-petite quantité de cuivre près, laquelle ne peut pas apporter de différence entre l'émail ou vernis que ce plomb donnera, et celui du plomb de Cologne.

A N N O N C E S

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

- I. *Mémoire sur les ouvrages de terres cuites, et particulièrement sur les poteries; par le Cit. Fourmy, fabricant d'hygiocérames* (1).

A Paris, chez l'Auteur, rue Pépinière, n°. 741 ;

Au Magasin des hygiocérames, rue Saint-Dominique, maison Molé, n°. 55 ;

Et chez les Marchands de nouveautés.

L'EMPRESSEMENT avec lequel on s'est porté vers les nouvelles poteries que l'Auteur a exposées au Louvre pendant les jours complémentaires de l'an 9, ne lui a laissé aucun doute sur l'intérêt que l'on prend à ce genre de production. Mais en même-tems, la fausseté des objections qui lui ont été faites par un grand nombre de consommateurs, l'ont mis à portée de juger combien les connaissances, relatives aux terres cuites, sont encore peu répandues, et l'ont déterminé à publier l'ouvrage que nous annonçons.

Cet ouvrage étant principalement composé pour ceux qui, sans vouloir approfondir l'art

(1) Hygiocérames, c'est-à-dire, *poteries salubres*, est le nom qui a été donné à ce nouveau genre de poterie.